

## L'électeur genevois sous la loupe des statisticiens

Trente ans après la vaste enquête sur les électeurs et l'abstentionnisme genevois menée par le professeur Roger Girod et son équipe, l'Office cantonal de la statistique (DEP), en collaboration avec le Service des votations et élections (DIER) et l'Office de la population (DJPT), actualise et prolonge les données de l'époque en publiant des résultats récents (1992-1993) sur la participation et l'abstention à Genève.<sup>1</sup>

L'étude des quatre scrutins retenus (il s'agissait des quatre votations fédérales du 27 septembre et 6 décembre 1992 et du 7 mars et 6 juin 1993) confirme dans leurs grandes lignes les conclusions des travaux antérieurs, en y ajoutant la perspective de l'évolution à long terme des principaux facteurs influençant la participation.

Parmi ceux-là, le facteur le plus discriminant de la participation et de l'abstention demeure, dans les années 90 comme dans les années 60, le sexe.

En effet, en règle générale, en 1992-93 comme précédemment, la participation féminine est inférieure à la participation masculine. L'âge des électrices et électeurs est resté lui aussi un des principaux éléments explicatifs de la propension à voter ou s'abstenir.

Mais l'étude récente a montré, lors de l'examen détaillé des scrutins, l'influence du vote des femmes et de celui des jeunes en tant que facteurs principaux de l'accroissement de la participation. Par exemple : entre la votation avec la plus faible participation (27 sept. 92)<sup>2</sup> et la plus forte participation (6 déc. 1992)<sup>3</sup>, pour les plus jeunes (entre 18 et 34 ans), le taux de participation a plus que doublé.

Reprenant aussi la "typologie du votant" de la classification du professeur Girod, l'analyse montre, entre autres, que la part tout à fait passive de l'électorat potentiel (les "abstentionnistes irréductibles"; ainsi sont désignées les personnes n'ayant pris part à aucun des quatre scrutins considérés) s'est nettement réduite.

Du point de vue de la "géographie de l'abstentionnisme" (sur le plan genevois), les données récentes confirment la persistance de la division "ville/campagne". Les communes les plus participantes sont des communes rurales ou résidentielles, votant traditionnellement à droite. A l'opposé, les arrondissements les plus abstentionnistes sont des arrondissements urbains votant généralement à gauche.

. / .

<sup>1</sup> *Etude socio-démographique de l'électorat genevois*, Office cantonal de la statistique, Aspects statistiques n° 101, 40 pages (prix : 15 F.).

<sup>2</sup> Cette votation fédérale portait sur six objets : Arrêté fédéral sur le transit alpin, loi fédérale sur les droits de timbre, loi fédérale sur le droit foncier rural, loi sur les rapports entre les Conseils, loi sur les indemnités parlementaires, loi sur les coûts d'infrastructure.

<sup>3</sup> Un seul sujet était soumis au verdict populaire : l'Arrêté fédéral sur l'Espace économique européen (EEE).

Ces données, ainsi que de nombreuses autres, sont présentées en détail et agrémentées de graphiques et de cartes dans *l'Aspects statistiques* n° 101.

En outre, une postface du professeur Roger Girod met en exergue les tendances profondes qui semblent sous-tendre le problème de la participation et de l'abstention tout au long de ces trente années passées.

Canton de Genève

Nombre de votants et d'abstentionnistes selon le groupe d'âges, par sexe

